

De la perception de la notion de la compétence interculturelle chez quelques enseignants des langues étrangères en Algérie.

CHIBANE Rachid*

Centre universitaire Ali Kafi Tindouf, Chibanerachid0@gmail.com

Submission: 22/06/2019

Acceptation: 01/08/2019

Publication: 31/12/2019

Résumé: L'enseignement des langues dans une dimension interculturelle devient une nécessité dans le monde. Les programmes scolaires continuent d'être réformés afin de mettre en avant la notion d'interculturalité qui est nécessaire et gagne en légitimité dans les cours de langues étrangères. En Algérie, des travaux dans ce sens commencent à avoir lieu et les professeurs de langues étrangères sont les premiers concernés par cette nouvelle tendance. Pourtant, sur le terrain, ils rencontrent d'énormes difficultés qui les empêchent de traduire l'enseignement des langues dans une perspective interculturelle.

On the perception of the notion of intercultural competence among some foreign language teachers in Algeria..

Abstract: Language teaching in an intercultural dimension is becoming a necessity in the world. School curricula continue to be reformed in order to give prominence to the notion of interculturality that is needed and gains legitimacy in foreign language classes. In Algeria, work in

* CHIBANE Rachid, Centre universitaire Ali Kafi Tindouf;Chibanerachid0@gmail.com

this direction is beginning to take place, and foreign language teachers are the first to be concerned by this new trend. Yet, on the ground, they find enormous difficulties that prevent them from translating language teaching into an intercultural perspective.

Key words: foreign languages, the other, interculturality, intercultural competence, culture.

Introduction

Le débat qui porte sur l'interculturalité dans l'enseignement des langues étrangères dans notre pays est lié à la problématique de la citoyenneté et du projet de société qu'on projette de concrétiser. Car apprendre une langue étrangère, cela suppose la découverte des cultures où ces langues sont parlées. Cette nouvelle tendance dans l'enseignement des langues étrangères devient une priorité dans plusieurs pays, car ces derniers, ils ont compris que le vent de la mondialisation et ou de la globalisation souffle de plus en plus fort et, nous interpelle sur notre rôle en tant qu'éducateur quant à la préservation des différences et de la diversité. L'enseignement des langues devrait se conjuguer avec la transmission des valeurs universelles qui prônent le respect de la diversité et de l'altérité. Car l'enseignement des langues ne doit plus se contenter uniquement du développement, chez l'apprenant, des compétences linguistiques, mais doit s'occuper aussi du développement des compétences interculturelles. Or, cette exigence se trouve souvent négligée dans les programmes d'enseignement des langues étrangères dans notre pays.

Dans une étude menée sur la présence de la dimension culturelle dans l'enseignement apprentissage des langues étrangères dans les manuels scolaires par, Mokadem Khadija, une chercheuse en didactique, cette dernière conclu à « une évacuation de la composante culturelle et civilisationnelle dans les manuels du français ». Dans cette communication, nous essayerons de revenir sur la perception de la notion de l'interculturel chez nos collègues

enseignants des langues étrangères et de comprendre comment ils développent cette compétence chez les apprenants ?

Le but de cet article est d'examiner comment les enseignants en langues étrangères dans les écoles algériennes perçoivent la notion de « compétence interculturelle » et comment ils l'interprètent selon les définitions décrites dans le programme d'enseignement. Quels sont les procédés d'enseignement mis en œuvre afin de développer la compétence interculturelle chez les apprenants ? Quelles sont les difficultés rencontrées par les enseignants face à l'enseignement interculturel dans certains établissements scolaires en Algérie ?

Partant du fait que cette notion n'est pas suffisamment abordée lors de la formation des enseignants (selon les différents programmes de formation consultés), nous pensons que nos collègues ont peu de connaissances de cette notion et que le développement de cette compétence chez les élèves n'est pas du tout un objectif pour eux. Pour certains collègues qui souhaitent s'intéresser à cette notion ne trouvent pas les moyens nécessaires pour organiser leurs cours de langues d'une façon à ce qu'ils développent la compétence interculturelle chez leurs apprenants. Nous pensons donc que la dimension interculturelle se trouverait complètement évincée par la dimension linguistique dans les cours de langues étrangères chez la plupart des enseignants.

2-Les voies de l'interculturalité

La notion de l'interculturel a fait son apparition durant les années 1970 pour répondre à la nouvelle situation linguistique et culturelle engendrée par l'immigration. Actuellement, cette notion prend de nouvelles définitions et devient un concept clé dans les programmes d'enseignement en Europe et un peu partout dans le monde. Plusieurs définitions sont donc fournies à son propos et, elles visent toutes à construire un projet d'Éducation qui favorise un dialogue interculturel harmonieux entre les individus. Ce projet se trouve

entamé dans les classes de langues et tente à travers des méthodes d'enseignement de le concrétiser à travers la notion de compétence interculturelle. (Feliciano, 2019)

La langue est un symbole chargé de sens, de culture, de représentations, d'identité, etc. Elle est à la fois, l'expression de soi et vision de l'autre et selon Porcher (2004 : 55) : « Une langue est donc toujours un produit culturel marqué de part en part de culture et enseigner l'une sans l'autre serait les rendre infirmes ». De ce fait, enseigner une langue revient à transmettre une culture et les valeurs véhiculées par cette dernière. Toutefois, l'école a souvent tendance à être vecteur d'une culture nationale et officielle défendue et vénérée par l'idéologie de l'Etat-nation. Et c'est cette dernière qui se trouve privilégiée dans l'enseignement en général et dans l'enseignement des langues en particulier. C'est dans ce sens que Porcher distingue entre une culture cultivée et une culture anthropologique :

La première correspond à des savoirs touchant la littérature, l'art, l'histoire, la politique etc., et occupe une place primordiale dans une société, par laquelle la société particularise/exprime sa propre identité. Cette culture doit être nécessairement transmise par l'institution éducative, parce qu'elle reflète une culture nationale tout entière (Kalmar, 2015 : 9).

La deuxième est le résultat d'une perception quotidienne du monde qui nous entoure, elle se construit dans la réalité et prend forme selon les différentes expériences vécues. Elle est généralement marginalisée par l'institution scolaire, car elle ne reflète pas, selon les critères de la culture

cultivée, une culture nationale. La culture anthropologique « correspond à comment les personnes d'une culture voient le monde, la façon qu'ils ont à se comporter dans telle situation, ce qu'ils croient, leurs représentations de l'étranger, leur image de l'interculturel » (Porcher 2004 : 55). En effet, l'institution éducative est chargée de transmettre cette culture nationale et de former des citoyens fiers de leur culture. La dimension interculturelle est ignorée ou elle est peu importante devant la culture nationale fétichisée et vénérée. Cette attitude est la plus adoptée à l'école, les enseignants sont satisfaits de voir leurs apprenants fétichiser cette culture qu'ils sont sensé leur inculquée dès leur jeune âge :

La dimension anthropologique a pénétré dans la didactique de langue étrangère seulement vers le milieu des années quatre-vingt ; avant, cette dimension dans l'enseignement était quasiment inexistante. C'est dans le contexte de la globalisation croissante que l'on a compris l'importance de pratiquer plusieurs langues. (Kalmar, 2015 : 9).

Cette réalité a contribué à une prise de conscience de la nécessité d'intégrer la dimension anthropologique dans la didactique des langues étrangères et la nécessité « de posséder plusieurs savoir-faire culturels, c'est-à-dire que l'on sache vivre selon les systèmes de pratiques et de valeurs de plusieurs sociétés. » (Porcher 1995 : 60). La culture maternelle est un ensemble de capitaux acquis au sein de sa société, l'individu la connaît de l'intérieur, tandis que la culture étrangère, on doit l'aborder de l'extérieur, on ne l'a jamais connue assez. Elle est à construire peu à peu avec un nouvel

apprentissage qui viendra mettre de l'ordre dans nos acquis. L'enseignant qui organise son enseignement dans le cadre de l'interculturalité « doit être conscient de ses propres références culturelles, ses valeurs, ses préjugés, mais aussi être conscient que l'on ne sait jamais tout sur une autre culture. Ceci peut s'avérer être un véritable défi pour les enseignants » (Ibid.). Par ailleurs, cet enseignement interculturel pose des défis à l'enseignant, car la volonté de construire une société de partage passe forcément par des échanges entre des individus. Or, cet échange est confronté à des obstacles psychosociaux (stéréotypes, représentations, l'ethnocentrisme, etc.) qui structure l'identité d'un individu.

3- Quelle définition de l'interculturel ?

Nous proposons ici de revenir sur la première définition donnée par le conseil de l'Europe en 1986 :

L'emploi du mot « interculturel » implique nécessairement, si on attribue au préfixe « inter » sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si, au terme « culture » on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde. (cité dans Zhang, 2012 : 75).

En effet, les relations humaines sont marquées par des échanges, ces derniers doivent s'établir dans le respect et la reconnaissance de l'altérité. Nous constatons que l'enseignement interculturel est la transmission d'un savoir actif qui permet à l'apprenant à développer des attitudes positives et objectives dans un environnement pluriculturel.

Par ailleurs, une compétence interculturelle est un ensemble de connaissances qui permettent à l'individu d'acquérir une maîtrise des relations avec les autres lors des différents échanges. Elle se compose de trois grands éléments à savoir :

D'abord, **les savoirs** (les connaissances des groupes sociaux) que représentent les valeurs et les pratiques sociales qui lient les individus d'un même groupe. En suite, le **savoir-faire** qu'on peut définir comme la capacité à acquérir de nouvelles connaissances et des pratiques culturelles. C'est-à-dire « être capable de gérer l'image stéréotypée que l'on a de l'autre culture » (Kalmar, 2015 :110). Et enfin, le **savoir-être** qui est, en quelque sorte, la capacité à relativiser ses propres valeurs, ses propres croyances et se rappeler que chacun est même structuré par son environnement, son éducation, son histoire et son univers culturel (Ibid).

4- Méthodologie

Afin de répondre à nos questions de départs, nous avons distribué un questionnaire à des collègues qui exercent comme enseignants de langues étrangères. Nous avons utilisé notre réseau d'amis afin de convaincre les autres collègues de prendre part à cette enquête. Tout d'abord nous avons contacté deux collègues qui sont des membres de la coordination nationale des enseignants de français d'Algérie (la CNEFA), afin de savoir s'il y avait une volonté de participer à cette étude et une clarification a été faite sur les principes éthiques. Nous avons ensuite utilisé le courrier électronique pour envoyer une lettre d'information dans laquelle nous expliquons le but de

l'étude, les prémisses d'anonymat et de confidentialité, ainsi que le droit de s'abstenir de participer au moment de remplir l'enquête.

Dans le courrier électronique, nous avons joint un fichier pour remplir l'enquête.

Les destinataires comme nous le disons *supra* sont des enseignants des langues étrangères. Les participants se diffèrent d'un point de vue pédagogique, à savoir que les uns appliquent une méthode plutôt traditionnelle (ceux qui travaillent dans les écoles publiques) ; ils utilisent des manuels scolaires et ont un accès limité aux TICE dans les établissements où ils exercent (technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement), tandis que les autres utilisent des TICE ; les enseignants utilisent à la fois des manuels traditionnels et des manuels numériques. Vingt-trois enseignants de langues étrangères ont répondu à l'enquête, quinze travaillent dans des écoles publiques et huit dans des écoles privées. Le tableau ci-dessous reprend les profils de ces enseignants :

	Enseignants	Expérience professionnelle	Langue enseignée	Lieu d'exercice
Ecole publique	Prof1	4.5ans	Français	Tamanrasset
	Prof2	8ans	Français	Tamanrasset
	Prof3	11ans	Français	Illizi
	Prof4	16ans	Français	Adrar
	Prof5	14ans	Espagnole	Tindouf
	Prof6	3ans	Anglais	Tindouf
	Prof7	2ans	Français	Tizi-Ouzou
	Prof8	5ans	Anglais	Tizi-Ouzou
	Prof9	9ans	Anglais	Alger
	Prof10	7ans	Anglais	Tizi-Ouzou
	Prof11	3ans	Français	Tindouf
	Prof12	8ans	Français	

	Prof13 Prof14 Prof15	5ans 4ans 2ans	Anglais Français anglais	Bordj- bouaririj Béjaia Tizi-Ouzou
Ecole privée	Prof 1 Prof2 Prof3 Prof4 Prof5 Prof6 Prof7 Prof8	4ans 3ans 2ans 2ans 1an 2ans 3ans 7ans	Anglais Espagnol Anglais Français Français Allemand Français anglais	Tizi-ouzhou Tizi-Ouzou Bordj- bourririj Alger Tizi-Ouzou Tindouf Tindouf

Figure 2 : profils des informateurs.

5- Résultats et analyse

Nous analysons d’abord les deux questions ouvertes, ensuite les questions fermées. Nous terminons l’analyse avec une discussion et une conclusion. Nous présentons dans le tableau ci-dessous le récapitulatif des réponses données à la question suivante :

5-1-Comment définissez-vous la notion de compétence interculturelle ?

Ecole publique		Ecole privée	
Prof3	Développer chez les élèves les sens du respect de l’autre.	Prof5	Encourager les élèves à aimer les autres et respecter leur culture.
Prof5	s’ouvrir aux autres	Prof2	Interagir sans préjugés avec des élèves différents ayant des expériences

			variées.
Prof8	connaître la culture actuelle dans le pays/les pays où la langue est parlée.	Prof7	transmettre aux apprenants la connaissance des différentes cultures
Prof1 4	susciter chez les élèves une curiosité et une compréhension des autres cultures.	Prof4	Faire comprendre aux apprenants que la diversité est une chose positive et que tout le monde a la même valeur.
Prof1 1	Donner à l'élève des éléments d'analyse de sa propre culture et celle des autres.	Prof8	Apprendre le respect des autres
Prof9	Connaître la culture des autres	Prof1	Aider l'apprenant à découvrir d'autres cultures à travers des textes et des images.
Prof1 3	Faire la différence entre les différentes cultures.	Prof3	Apprendre à l'élève à communiquer dans une langue étrangère avec d'autres individus issus d'autres cultures.
Prof1 2	Prendre conscience de ce que sont les autres pour les respecter.		

Prof1	Ouverture sur les autres et respect des différences.		
Prof1 0	Acquérir des connaissances sur la culture des autres pays du monde.		

Ce qui ressort de ces réponses est le fait que la plupart des collègues pensent que l’enseignement interculturel est un enseignement qui permet à l’apprenant à découvrir la culture des autres pays où la langue est parlée. Nous constatons que les enseignants pensent que le seul fait d’acquérir des connaissances sur la culture de l’autre est le plus important à leurs yeux. Or, la compétence interculturelle n’est pas un savoir socio-culturel, la connaissance de la société et de la culture du pays/des pays où la langue est parlée, savoir interagir, etc. :

Ceci dit, connaître une autre culture, savoir interagir et communiquer dans la langue étrangère ne veut pas dire que l’on comprend et accepte l’autre culture. Cela ne veut pas non plus dire qu’on est conscient de sa propre culture et qu’on la connaît et la comprend. Cela est précisément la différence entre la compétence culturelle et la compétence interculturelle. (Kalmar, 2015 : 21).

5-2- L’interprétation de la notion de compétence interculturelle dans le programme d’enseignement des langues étrangères :

Ecole publique	Ecole privée
----------------	--------------

Prof2	Je ne trouve pas des références qui évoquent la compétence interculturelle dans le manuel avec lequel je travaille.	Prof3	Connaitre la culture du pays où la langue est parlée, cette connaissance permettra à l'élève d'aimer cette langue.
Prof10	Je me concentre sur mon programme de langue, je n'ai pas le temps de travailler toutes ces choses en classe.	Prof8	Montrer aux apprenants comment vivent les gens des autres pays du monde pour le faire intéresser au cours de langue.
Prof3	Aucune mention pour cette compétence.	Prof5	transmettre aux apprenants la connaissance des différentes cultures pour connaitre la culture des autres.
Prof14	C'est dans la cadre de l'approche par compétence qu'on peut travailler sur ça.	Prof4	Faire comprendre aux apprenants que la diversité est une chose positive et que tout le monde a la même valeur.
Prof13	On n'a pas le temps pour travailler tout ça.	Prof8	C'est le respect des autres à travers les connaissances sur leur culture.

Prof9	Trouver des textes qui évoquent la culture des autres.	Prof1	Le préparer à communiquer avec les autres dans le respect total.
Prof14	Le manuel ne fait pas référence à cette compétence.	Prof7	Apprendre à l'élève à communiquer dans une langue étrangère avec d'autres individus issus d'autres cultures.
Prof12	Apprendre à l'élève des choses sur les autres.		
Prof 15	Montrer à l'apprenant les différences et les ressemblances avec les autres peuples.		
Prof11	Ce n'est pas facile de réaliser ça avec les élèves		

Nous constatons à travers les réponses des enseignants que la notion de compétence interculturelle n'est pas évoquée dans les programmes d'enseignement des langues étrangères en Algérie. Les collègues qui travaillent dans le secteur public affirment ne pas avoir suffisamment de temps pour développer cette compétence chez leurs apprenants. Quant aux collègues des écoles privées interprètent cette notion comme un travail sur le savoir culturel qui permet à l'apprenant de découvrir la culture du pays de la langue qu'il apprend.

5-3- Pensez-vous que c'est important de développer la compétence interculturelle chez les élèves pendant les cours de langue étrangère? /l'importance du manuel scolaire dans l'enseignement interculturel.

Ecole publique					Ecole privée				
Importance de développer la compétence interculturelle									
Ex-imp	Ti-imp	Ass-imp	Pe-imp	Pa-imp	Ex-imp	T-imp	As-simp	Pe-imp	Pa-imp
12	3	0	0	0	8	0	0	0	0
Manuel scolaire et interculturelité									
0	0	1	3	11	4	4	0	0	0

Presque tous les enseignants pensent que c’est extrêmement important de développer la compétence interculturelle chez les élèves pendant les cours de langue étrangère. Toutefois, la plupart des collègues qui exercent dans les écoles publiques ne voient pas l’importance du manuel scolaire dans le développement de la compétence interculturelle. Tandis que, la tendance se trouve un peu renversée du côté des collègues exerçant dans les écoles privées.

5-4- Utilisation des moyens/méthodes dans l’enseignement culturel et interculturel ?

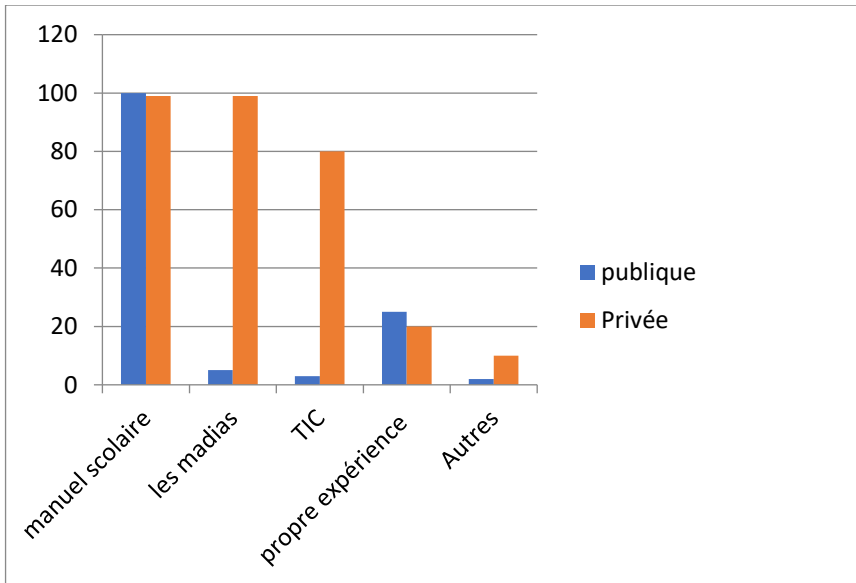
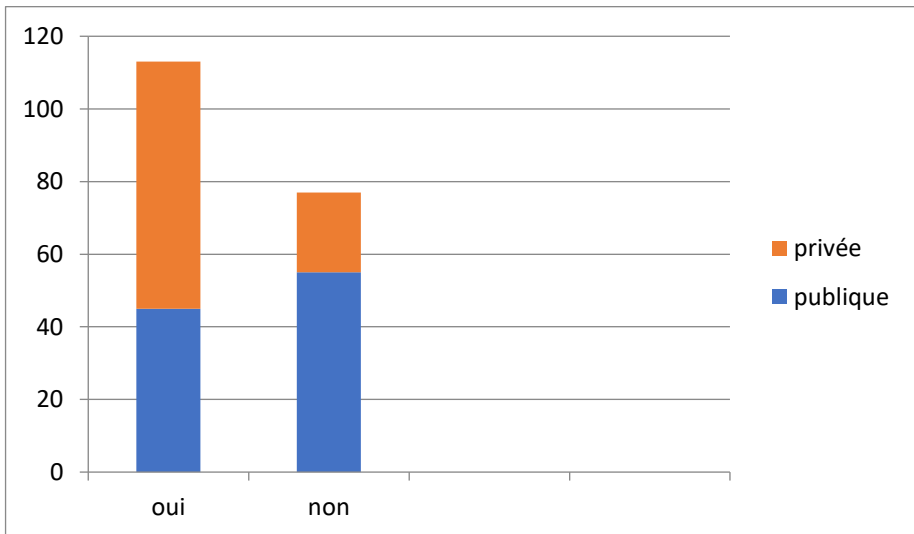


Figure 1 : méthodes utilisée dans l'enseignement des langues étrangères

Les résultats montrent que les enseignants qui exercent dans l'école publique n'utilisent pratiquement que le manuel scolaire dans l'enseignement des langues étrangères. Ils font rarement recours aux TICE dans le cadre de l'exercice de leur travail. Ceci est dû à l'indisponibilité de ces outils dans les écoles où ils exercent (selon certains commentaires). Cependant, les enseignants qui exercent dans les écoles privées affirment qu'ils font souvent recours aux TICE et au manuel scolaire dans l'enseignement de langue étrangère.

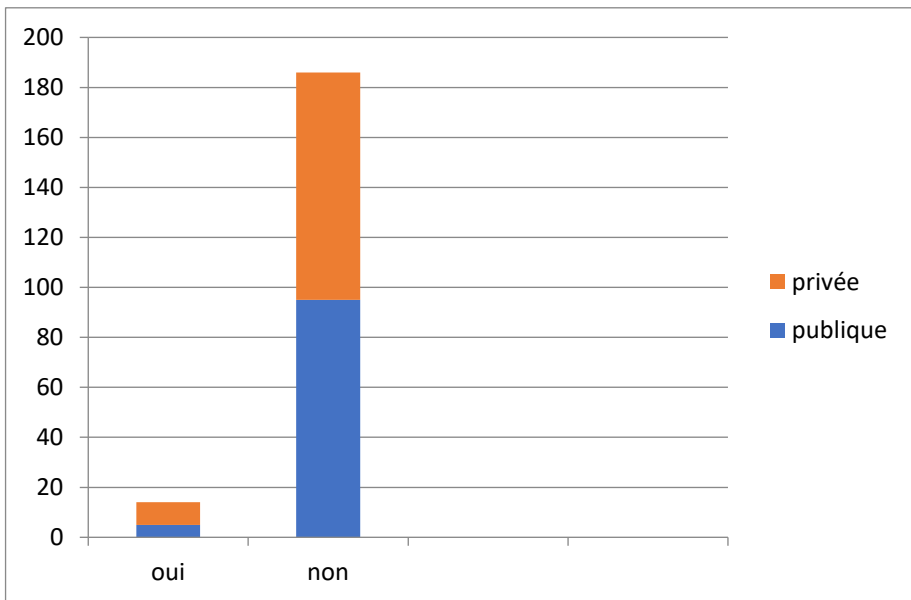
5-5 connaissez-vous de sites-web qui proposent des activités interculturelles ?



Dans les écoles publiques 45 %, ne connaissent pas de sites web et 45 %, pensent connaître des sites. La plupart nomment (youtub-cours de français) qui produit des programmes éducatifs qui peuvent être utilisés à des fins éducatives. L'un nomme (News in levels), un programme qui contient des nouvelles en anglais sous forme de films et des textes que l'on peut écouter, un site adapté pour ceux qui souhaitent développer leur

vocabulaire. Une trentaine de professeurs nomment une page Facebook (professeurs de français en Algérie). Dans l'école privée, 68 % des enseignants connaissent des sites-web et 22 % ne connaissent pas. Ceux qui connaissent ont donné des pages internet tel que Google à travers lesquelles ils accèdent à des méthodes d'enseignement de langue, mais ils ne citent jamais un site dédié à l'enseignement interculturel.

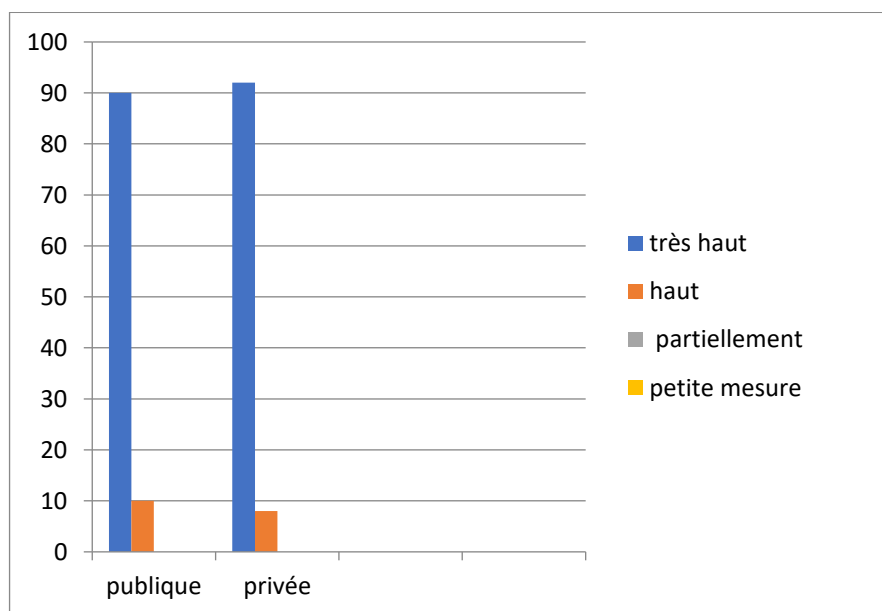
5-6 Les élèves dans votre classe ont-ils des échanges interculturels avec d'autres écoles



La plupart des enseignants (privée et publique) répondent que les élèves n'ont pas d'échanges interculturels avec d'autres écoles. Aujourd'hui, il existe pourtant des moyens pour trouver des activités interculturelles sur Internet ; les blogs, les groupes de chat sur Facebook, qui est une plate-forme gratuite permettant aux enseignants de se contacter mutuellement et aux

écoles de nouer des partenariats avec d'autres écoles dans le but de réaliser un projet et d'utiliser les TIC pour exécuter leur travail.

5-7- Dans quelle mesure pensez-vous avoir besoin d'une formation sur la notion de l'interculturel ? Êtes-vous d'accord pour que vous receviez du soutien et des directives claires de la direction de votre école et du directeur en termes de promotion des compétences interculturelles?



En analysant les réponses de chacun, les résultats montrent que les enseignants éprouvent un besoin de se former et de connaître d'avantage sur l'enseignement interculturel.

En guise de Conclusion

Les résultats de cette étude montrent que la notion de la compétence interculturelle n'est pas suffisamment abordée dans le programme

d'enseignement des langues étrangères en Algérie. De la sorte, la majorité des informateurs distinguent la compétence interculturelle plutôt comme un savoir sur la culture en question et semblent avoir des difficultés à interpréter la notion de compétence interculturelle. Or

l'enseignement interculturel comme nous ne manquons pas de le souligner supra n'est pas une transposition d'informations sur les cultures des pays où ces langues sont parlées. L'objectif d'un tel enseignement est de « donner à l'élève les moyens de s'exprimer personnellement — et non pas seulement d'acquérir des capacités et d'accéder à des informations ». (Kalmar, 2015 : 30).

Toutefois, dans notre pays, ce processus d'éducation est loin d'être adopté dans la pratique, ce type de pédagogie inclut également de nouveaux types de matériel comme l'Internet, des tableaux interactifs et des ordinateurs. Il serait intéressant d'intégrer la définition de la compétence interculturelle dans les manuels des langues étrangères et de donner les outils permettant aux enseignants de devenir compétents dans l'enseignement interculturel, mais aussi de revoir la formation des études de professeurs pour qu'ils soient bien formés à l'interculturel.

Enfin, le résultat de l'enquête peut uniquement refléter les attitudes des professeurs de langues étrangères qui ont participé à l'enquête et ne saurait en aucun cas généraliser l'ensemble de la profession en Algérie. Mais le résultat peut encore être intéressant, car il donne une indication des attitudes des enseignants face à l'éducation interculturelle chez les quelques collègues interrogés et cela peut être utilisé dans des études futures.

Références :

ABDELLAH PRETCEILLE M, L'Education interculturelle, Paris, PUF, 1999 (1ère édition), 2004 (2ème édition). ABDELLAH PRETCEILLE Martine & PORCHER Louis, Education et communication interculturelle, Paris, PUF, 1996 (1ère édition), 2001 (2ème édition).

- BEACCO J-C, Les dimensions culturelles des enseignements de langue, Paris, Hachette, 2000.
- CONSEIL DE L'EUROPE, *L'interculturalisme : de l'idée à la pratique didactique et de la pratique à la théorie*, Strasbourg, 1986.
- CONSEIL DE L'EUROPE, Cadre Européen Commun de Référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer, Paris, Didier, 2001. Disponible sur HYPERLINK : http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework_fr.pdf
- WARNIER Jean-Pierre, La mondialisation de la culture, Paris, La Découverte, 2003, (réédition 2004).
- FELICIANO, J-P, L'approche interculturelle dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères : analyse des pratiques d'enseignement du français langue étrangère au Mozambique, 2019.
- PORCHER, L., *L'enseignement des langues étrangères*, Paris : Hachette, 2004.
- PORCHER, L., *Le français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline*, Paris : Hachette, 1995.
- REFERENTIEL GENERAL DES PROGRAMMES, document émanant du Ministère algérien de l'éducation nationale, 2006.